

Le dernier banquet

par

Donald Plante

Germain est un homme ordinaire. Il est doté d'une courte chevelure brune et d'yeux verts. Il travaille maintenant depuis six ans comme vendeur de propane et de tous ses accessoires. Il est de nature paisible et aime bien les petites choses de la vie. Il y a un mois, il a rencontré une femme dont il est tombé amoureux. Elle se nomme Germaine, elle est un peu plus petite que lui, elle a de beaux cheveux blonds qui descendent jusqu'à ses épaules et ses yeux sont bleus comme la mer. Elle est plus jeune que son partenaire et est caissière dans une épicerie depuis trois ans. Germaine est très gentille et très douce. Son monde a complètement basculé depuis qu'elle sort avec Germain.

Ce soir, Germain allait présenter Germaine à ses parents, George et Georgette, pour souper. Le rendez-vous était à 17 h 30 et il est maintenant 17 h 25. Germain et ses parents attendent leur invitée. Quatre minutes plus tard, un crissement de pneus se fit entendre dans la cour, c'était elle. Elle sonna et tous les trois allèrent répondre à la porte. Ce n'était pas Germaine, c'était un homme inconnu :

- Avez-vous téléphoné pour un problème de lavabo?
- Non, répondit Georgette.
- Suis-je bien au 451?
- Non, ici, c'est le 449, répondit George. Le 451 est notre voisin.
- Merci et désolé pour le dérangement.

La porte se referma et une minute après, à 17 h 30, la sonnette de la porte joua à nouveau. Cette fois, c'était bien Germaine. Les présentations eurent lieu, suivies du souper. Tout c'est très bien déroulé. La nourriture était très bonne et Germaine n'a éprouvé aucun malaise face aux parents de Germain. Les parents lui posaient beaucoup de questions et semblaient bien aimer Germaine. Il était maintenant 18 h 20 quand Georgette ramassa les plats et les assiettes. La conversation continua un long moment.

Dans la soirée, Germaine s'appêtait à partir. George la retint :

- Vous ne voulez pas rester plus longtemps?
- Mais il est déjà très tard.
- Il reste encore le dernier banquet!
- Quoi?

Germain et ses parents se placèrent devant elle. Ils mirent chacun une main sur le visage. Leurs peaux se fripaient. Elles semblaient se faire arracher comme si c'était un masque. Et puis, d'un seul coup, leurs peaux furent enlevées. Il y avait une deuxième peau en dessous de leur masque : elle était verte et on aurait dit des écailles. Peu importe ce qu'étaient ces choses, ce n'était pas humain. Ils étaient maintenant de dents acérées. Une grande queue verte leur poussait : ils étaient des lézards géants. Germaine paniqua et se précipita vers la porte, mais un des lézards, Germain semble-t-il, lui barra la route avec un coup de son énorme queue. Germaine était tombée sur le plancher et elle vit les trois lézards se rapprocher pour former un petit cercle autour d'elle.

Cette nuit-là, dans la rue où vivait cette famille, un terrible cri retentit. À la suite de cet événement, on ne retrouva plus aucune trace de Germaine.